

I

Quand cette histoire a commencé je ne me trouvais pas au mieux de ma forme. Chloé était bien décidée à me plumer jusqu'à l'os et me laisser grelottant dans la rue, nu et sans défense à moins qu'elle ne me crève les yeux à coup de talon aiguille. Son but dans la vie semblait désormais la destruction totale, l'atomisation de celui avec qui elle avait partagé huit ans de sa vie.

— Ma terre est comme ce bol : si j'y ajoute quelque chose il va déborder. Je dis bien, le bol va déborder.

Depuis que j'avais emménagé chez mon père je laissais mon ordinateur allumé toute la nuit. Une sorte de régression vers l'enfance, lorsque ma mère laissait la lampe allumée parce que j'avais peur du noir, une façon de me sentir vivant et connecté au reste des humains. L'écran dans la nuit, sa clarté grise, le doux ronronnement de son ventilateur, rien ne me rassurait autant maintenant que je dormais tout seul. Les deux notes aigrettes et péremptoires retentirent : Vous avez reçu un nouveau message. Du lit au bureau il devait y avoir trois mètres.

— *Bonsoir monsieur Dorval, je constate que vous ne dormez pas, (Si, je dormais, mais du sommeil du condamné) nous n'avons pas eu le temps de finir notre conversation. Que désireriez-vous savoir ou ajouter ?*

Références